

Coût de chapeau

de

Agnès BERT-BUSENHARDT

Pascal Martin a écrit, avec les mêmes personnages et une identique situation de départ, une autre version : « verre à moitié vide ».

Pour le contacter : pascal.m.martin @free.fr

Voici la vision « verre à moitié plein »

Situation :

Dans un village sinistré pour cause d'usines délocalisées, un financier étranger veut investir beaucoup d'argent.

compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr

lesfoliesdagnes.fr

Comédie sociale

Durée : 20 minutes.

Décor : le bureau du directeur

Costumes : actuels

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Personnages :

- Directeur de l'usine : Dominique Véran.
- Investisseur russe : Vladimir Anton Rasponikov
- Truchement : Valéry Dorens : (homme ou femme) double jeu.
- Représentante des ouvriers : Anaïs Joliette
- Maire du village : Claude Chapel
- Journaliste de la presse locale : Lola Dupré

Acte I

Scène 1

Arrêt sur image. Seuls Anaïs et Dominique Véran sont éclairés.

Anaïs Joliette tient un pistolet sur la tempe de Dominique Véran, le directeur de l'usine.

Noir. Coup de pistolet

Scène 2

Dominique Véran (directeur) et Valéry Dorens (chargé de mission)

Dominique Véran

Il faut que je me tire d'ici ! J'en peux plus ! Veaux, vaches, cochons, je peux plus !

Valéry Dorens

Respirez ! Respirez !

Dominique Véran

Non ! Je n'ai pas l'intention de rester dans cet endroit, sinistre ! Et nauséabond ! Deux jours ! Je vous donne deux jours ! Vous me convoquez le maire, ses adjoints, qui vous voulez et je me tire !

Valéry Dorens

Respirez ! Nous pouvons conclure une très très bonne affaire ! Les chapeaux se vendent encore très bien !

Dominique Véran

Mais oui ! On va faire comme ça ! Tout le monde change de chapeau matin, midi, soir ! On va faire mieux ! Cinq chapeaux par jour ! Faut arrêter votre truc de débile !

Valéry Dorens

Dominique ! Respirez ! Le maire ne veut pas la fermeture définitive de votre entreprise !

Coût de chapeau compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr – pascal.m.martin@free.fr

Elle fait vivre un certain nombre de personnes...

Dominique Véran

Combien ?

Valéry Dorens

Un certain nombre...

Dominique Véran

Combien ?

Valéry Dorens

Il sort des papiers de sa mallette

Je dois avoir noté ça.... Ah voilà ! Voilà, voilà, voilà. Cinquante six femmes et dix huit hommes.

Dominique Véran

C'est tout ? Cinquante six et dix huit... ça fait combien ? On leur file une prime d'indemnité ! Et, on se tire !

Valéry Dorens

Dominique, respirez ! L'état et la région m'ont appris à prendre du recul ! Tout n'est pas si grave ! A tout problème, existe une solution !

Dominique Véran

C'est quoi la solution ?

Valéry Dorens

Faire confiance à un repreneur !

Dominique Véran

Vous avez un repreneur ?

Valéry Dorens

Peut être...

Dominique Véran

La moindre petite piste, vous me l'amenez ! Il faut que je me tire d'ici ! Moi, les odeurs de boudins tiède le matin, ça m'indispose grave ! Alors, c'est qui ?

Valéry Dorens

Vladimir Anton Rasponikov !

Dominique Véran

Un Russe ! Il est de la mafia ?

Valéry Dorens

Je sais pas ! Il me l'a pas dit !

Dominique Véran

Y a pas de raison ! Restons optimistes ! Tous les Russes font partie de la mafia ! Il va nous reprendre cette boîte, il signe et je me tire ! Elle est pas belle la vie ?

Valéry Dorens

Coût de chapeau compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr – pascal.m.martin@free.fr

Pour le moment, il est à l'hôtel.

Dominique Véran

Faites lui livrer six bouteilles de vodka ! La meilleure !

Valéry Dorens

Il préfère le Gevrey Chambertin 1957, grand cru ! Homme raffiné, très grand vin rouge ! J'ai pris l'initiative de lui en faire livrer trois cartons de douze bouteilles. Bien entendu, je n'ai pas mentionné que cela venait de vous ! Discrétion et savoir vivre. Vous connaissez le charme slave....

Dominique Véran

Le charme slave... Non ! Pas trop...

Valéry Dorens

Alors, faites-moi confiance ! J'ai même négocié une remise sur votre facture du Gevrey... Vous avez une bouteille gratuite ! Nous l'ouvrirons ensemble pour fêter la vente de l'usine !

Dominique Véran

Et votre Russe, il est prêt à reprendre une usine qui fait des pertes depuis 5 ans ?

Valéry Dorens

C'est sûr, ce n'est pas gagné. Je ne suis pas rentré dans tous les détails de l'activité, mais il aime bien l'idée. Il faudrait un peu de temps pour monter un plan pour le convaincre.

Dominique Véran

Du temps, j'en n'ai pas, alors il va falloir que vous soyez convaincant à grande vitesse mon vieux.

Valéry Dorens

J'ai peut-être un angle pour le décider à investir dans l'usine.

Dominique Véran

Si ça se fait, je bois plus que de la vodka !

Scène 3

Arrêt sur image. Seuls Anaïs et Dominique Véran sont éclairés.

Anaïs Joliette tient un pistolet sur la tempe de Dominique Véran, le directeur de l'usine.

Noir. Coup de pistolet

Scène 4

Arrivée du maire affolé.

Dominique Véran (directeur), Valéry Dorens (chargé de mission), Claude Chapel (maire)

Claude Chapel

Mes chers amis ! On ne peut pas laisser fermer cette usine ! (*Accent anglais*) Impossible ! Niet ! Forbidden ! Est-ce que vous réalisez l'importance culturelle, l'importance métaphysique de cette usine ? Oui ! Bien sûr ! Et, nos habitants, les électeurs, les habitants de cette France que nous aimons tant, le savent ! Oui ! Les chapeaux ont marqué leur vie, celle de leurs parents, des grands parents, des arrières grands parents, des...

Dominique Véran

Monsieur le Maire, venez en au fait, s'il vous plait !

Claude Chapel

Cette usine, c'est notre patrimoine industriel, c'est l'histoire ouvrière de notre région, c'est toute l'économie de notre vallée, c'est...

Dominique Véran

C'est surtout un passé révolu. Les chapeaux faits ici, on n'en vend plus. Trop cher. On va pas tortiller du cul éternellement, c'est plié. On ferme. On donne une prime pour chaque employé, et chacun sa route.

Claude Chapel

Mais enfin M. Véran, vous ne pouvez pas faire ça. L'usine de votre père, de votre grand-père. C'est votre héritage familial.

Dominique Véran

M. le Maire, vous me fatiguez. C'est pas un héritage familial, c'est un gouffre financier. J'ai fait ce que j'ai pu, mais là, c'est la fin.

Claude Chapel

Vous ne pouvez pas me faire ça. Pas maintenant. Pas à moi.

Dominique Véran

C'est bon, ça n'a rien de personnel. Les chapeaux fabriqués au Bangladesh coûtent le tiers des miens. Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? Maintenant ou plus tard, c'est pareil.

Valéry Dorens

Je pense que ce que veut dire M. le Maire, c'est que les élections municipales sont dans 3 mois et que s'il ne parvient pas à sauver l'usine, il disparaît lui aussi.

Dominique Véran

Et alors ? Qu'est-ce que j'y peux ?

Claude Chapel

On pourrait trouver un moyen de sauver l'usine... temporairement.

Dominique Véran

Mais puisque je vous dis que...

Valéry Dorens

On peut sans doute trouver une solution.

(*A Claude Chapel*) Vous permettez M. le Maire, je dois m'entretenir en privé avec M. le Directeur.

(A *Dominique Véran*) Voyons ce que le Maire a à proposer. Il est sûrement prêt à faire des efforts pour sa réélection. Ca peut jouer en notre faveur.

Dominique Véran

Vous avez peut-être raison. Ca coûte rien de l'écouter.

Valéry Dorens

(A *Claude Chapel*) Entre gens de bonne volonté, rien n'est jamais perdu. Vous avez sans doute une idée pour sauver l'usine M. le Maire.

Claude Chapel

La municipalité peut dégager une subvention pour soutenir l'activité de l'usine... le temps nécessaire... si vous voyez ce que je veux dire.

Valéry Dorens

Nous voyons en effet. Cela me semble une idée intéressante. N'est-ce pas M. Le Directeur ?

Dominique Véran

Oui, bien-sûr, si on peut soutenir l'activité durant quelques mois. Disons, jusqu'à la signature d'une grosse commande. Ca nous aiderait.

Claude Chapel

Voilà, très bien. Une subvention pour tenir jusqu'à une grosse commande prévue, disons dans 3 mois. Ca vous irait ?

Dominique Véran

Très bien. Avec 200 000 € par mois, on peut tenir en maintenant les salaires. Ca vous va ?

Claude Chapel

Ah oui, quand même ! Ca fait 600 000 € pour 3 mois. Il va falloir abandonner le projet d'extension de l'école.

Dominique Véran

Où est le problème ? Après la fermeture de l'usine dans 3 mois, vous n'aurez plus besoin d'école. Personne ne viendra s'installer ici.

Valéry Dorens

Alors ? C'est entendu M. le Maire ? Une petite subvention pour tenir 3 mois et l'affaire est réglée ?

Claude Chapel

Entendu. Pas un mot de notre petit arrangement, bien entendu.

Scène 5

Arrêt sur image. Seuls Anaïs et Dominique Véran sont éclairés.

Anaïs Joliette tient un pistolet sur la tempe de Dominique Véran, le directeur de l'usine.

Noir. Coup de pistolet

Scène 6

Le téléphone portable de Valéry Dorens sonne.

*Dominique Véran (directeur), Valéry Dorens (chargé de mission),
Claude Chapel (maire), Lola Dupré (journaliste)*

Valéry Dorens

Vous permettez ? (*Il décroche*) Oui ? Bonjour Mme Dupré. Mais oui, avec plaisir. Nous vous attendons. Nous sommes dans le bureau du directeur. Venez donc nous rejoindre.

Dominique Véran

C'est qui ?

Valéry Dorens

Lola Dupré. La pigiste du journal local.

Dominique Véran

A part à Valéry Dorens

Qu'est-ce qu'elle fait là celle-là ?

Valéry Dorens

C'est moi qui l'ai convoquée.

Dominique Véran

Vous êtes malade ? On n'a pas besoin de journaliste ici pour l'instant.

Valéry Dorens

Mais si au contraire. Il faut mouiller le Maire dans la presse pour qu'il ne puisse pas faire marche arrière.

Claude Chapel

Eh bien, je pense que je vais vous laisser.

Valéry Dorens retient Claude Chapel.

Valéry Dorens

Elle veut faire un article sur les perspectives de l'usine.

Claude Chapel

C'est plutôt un sujet sur l'usine que sur la municipalité. Je vous laisse...

Valéry Dorens retient Claude Chapel.

Valéry Dorens

Il faut qu'on ait la presse de notre côté.

Claude Chapel

Il est temps que je prépare le conseil municipal...

Valéry Dorens retient Claude Chapel.

Dominique Véran

M. le Maire, vous allez annoncer vous même la bonne nouvelle à la presse.

Claude Chapel

Quelle bonne nouvelle ?

Dominique Véran

La subvention de 600 000 € pour maintenir l'activité de l'usine.

Claude Chapel

Ah mais oui, mais non. Ce n'est pas encore fait, il faut une décision du conseil municipal et ...

On frappe. Valéry Dorens va ouvrir.

Valéry Dorens

Bonjour Mme Dupré. Soyez la bienvenue. Nous avons justement une communication à faire.

Lola Dupré

Bonjour Messieurs. Je suppose que cette communication concerne la situation de l'usine. J'espère que c'est une bonne nouvelle.

Dominique Véran

Tout à fait. Mais je laisse au principal protagoniste le soin de tout vous expliquer. (*// se tourne vers Claude Chapel*).

Claude Chapel

C'est à dire que...

Valéry Dorens

M. le Maire apporte son soutien à l'activité de l'usine.

Claude Chapel

En réalité...

Valéry Dorens

C'est un ballon d'oxygène inespéré que la municipalité nous offre.

Claude Chapel

Pour être tout à fait précis...

Dominique Véran

La municipalité va nous permettre d'assurer le maintient de nos emplois pendant 3 mois jusqu'à la signature d'une grosse commande.

Lola Dupré

C'est une excellente nouvelle, ça, M. le Maire. Ca va soulager la population.

Claude Chapel

Oui. C'est ça... C'est un grand soulagement.

Lola Dupré

M. le Directeur, vous pouvez m'en dire plus sur cette future grosse commande ? Je suis certaine que ça fera plaisir aux lecteurs.

Dominique Véran

Vous comprenez que je ne peux pas en dire beaucoup sur le sujet. Nous sommes en pleine négociation avec notre client. C'est encore confidentiel.

Valéry Dorens

Toutefois, une chose est certaine, si ce contrat est signé, et à l'heure où je vous parle, tout nous porte à croire que c'est très bien engagé, l'activité de l'usine sera garantie pour plus de deux ans.

Lola Dupré

Est-ce que vous m'autorisez à publier ces informations ?

Claude Chapel

Il faudrait peut-être...

Dominique Véran

Bien entendu.

Valéry Dorens

Les bonnes nouvelles ne sont pas si fréquentes. Profitez-en.

Claude Chapel

Toutefois...

Scène 7

*Dominique Véran (directeur), Valéry Dorens (chargé de mission), Claude Chapel (maire),
Lola Dupré (journaliste), Anaïs Joliette (Représentante des ouvriers)*

Anaïs Joliette entre en trombe dans le bureau du directeur et se précipite sur lui.

Anaïs Joliette

Maintenant ça suffit les conneries !

Le directeur se lève de son siège. Anaïs Joliette le force à se rasseoir brutalement.

Vous, vous allez nulle part et vous m'écoutez.

Dominique Véran

Calmez-vous Anaïs, il n'y a pas de raison de s'énerver.

Anaïs Joliette

Il y a 74 raisons de s'énerver, autant de raisons que d'employés qui risque de perdre leur boulot.

A Valéry Dorens s'approche d'Anaïs Joliette. Elle sort un pistolet de sa poche.

Toi tu bouges pas et faut arrêter de nous prendre pour des cons.

Valéry Dorens

Je vous assure, il n'y pas lieu de prendre les choses ainsi.

Valéry Dorens continue à s'approcher d'Anaïs Joliette.

Lola Dupré

Écoutez-moi Anaïs. Vous me reconnaissez ? Je suis journaliste. Les choses vont s'arranger. Vous pouvez me croire.

Valéry Dorens continue à s'approcher d'Anaïs Joliette.

Dominique Véran

M. le Maire, je crois que c'est le moment de faire une déclaration.

Claude Chapel

Anaïs, ne fais rien que tu pourrais regretter. On a trouvé une solution.

Valéry Dorens continue à s'approcher d'Anaïs Joliette. Elle saisit le directeur et lui pose le pistolet sur la tempe.

Anaïs Joliette

J'ai dit de ne pas bouger. Je suis pas claire peut-être ?

Dominique Véran

C'est vrai ça, vous pourriez pas rester où vous êtes ? Vous allez où comme ça ?

Valéry Dorens continue à s'approcher d'Anaïs Joliette.

Noir. Coup de pistolet

Acte II

Scène 1

Anaïs Joliette (Représentante des ouvriers) et Dominique Véran (directeur) sont assis sur scène avec une lumière différente. Les mêmes comédiens sont redevenus les enfants qu'ils étaient.

Anaïs

Non ! Non et re non !

Dominique

Pourquoi ?

Anaïs

Pas la peine d'insister !

Dominique

Mais pourquoi ?

Anaïs

Arrête ! Arrête ! Tu m'exaspères ! Tu veux toujours tout et tout de suite !

Dominique

Mais non !

Anaïs

Mais si ! T'es gâté, pourri ! Monsieur exige et il a ! Et ben, pas avec moi !

Dominique

Pourquoi tu boudes ? Je te donne tout ce que tu veux ! Des carambars ! Des bonbons ! Des chocolats !

Anaïs

(hausse les épaules)

Dominique

Tu veux un collier de nouilles ?

Anaïs

Ça fait 7 ans que tu me le proposes, ton collier de nouilles ! En plus, tu l'as fait pour ta mère !

Dominique

Donc, c'est un bijou de famille ! Mon père dit souvent ça : « ce sont mes bijoux de famille ». Conclusion ! Réfléchis un peu : s'il appartient à la famille, je peux le donner à qui je veux !

Anaïs

Ton collier de nouilles, tu peux te le faire en pizza !

Dominique

T'es jamais contente !

Anaïs

T'as jamais pensé à moi !

Dominique

C'est pas vrai ! Regarde ! *(sort de sa poche une rose rouge en plastique)* C'est une rose !

Anaïs

En plastique !

Dominique

Comme ça, elle se fanera jamais !

Anaïs

Bon d'accord ! Qu'est ce que tu veux cette fois ?

Dominique

Si tu pouvais me faire ma rédac ! 30 lignes ! C'est super compliqué ! Faut défendre, je sais pas quoi... Je t'ai marqué le sujet... *(Sort de sa poche un papier tout froissé)*

Anaïs

J'en ai marre de faire tes devoirs !

Dominique

Toi, tu sais parler, tu sais convaincre, t'as toujours des bonnes notes !

Anaïs

Non ! Tu as toujours des bonnes notes ! Je peux pas faire tes devoirs et aider Maman ! Elle a son boulot pourri dans ton usine pourrie, et en plus, on fait du repassage à la maison !

Dominique

D'abord, c'est pas mon usine ! C'est celle de mon père ! Et puis, tu repasses ? Mais tu repasses quoi ? Pourquoi tu fais ça ?

Anaïs

T'es trop niais ! Tu sais à quoi tu me fais penser ? A un poteau électrique ! T'as plein de lumières ! T'es tout éclairé ! Mais, t'es tout moche ! Pas de guirlandes, une lumière grise ! Tu seras jamais un sapin de Noël ! Alors ! A partir d'aujourd'hui ! Jamais, plus jamais, je ferai quoi que ce soit pour toi ! Et ne cherche plus jamais, jamais à m'approcher ! *(elle sort)*

Dominique

T'es quand même partie avec ma rose ! A demain, ma belle !

Noir

Scène 2

*Dominique Véran (directeur), Valéry Dorens (chargé de mission), Claude Chapel (mairie),
Lola Dupré (journaliste), Anaïs Joliette (Représentante des ouvriers)*

Tous les personnages ont retrouvé la position qu'ils avaient à la même réplique scène 7 de

Coût de chapeau compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr – pascal.m.martin@free.fr

l'acte I

Lola

Écoutez-moi Anaïs. Vous me reconnaissez ? Je suis journaliste. Les choses vont s'arranger. Vous pouvez me croire.

Valéry Dorens continue à s'approcher d'Anaïs Joliette.

Dominique

M. le Maire, je crois que c'est le moment de faire une déclaration.

Claude

Anaïs, ne fais rien que tu pourrais regretter. On a trouvé une solution.

Valéry Dorens continue à s'approcher d'Anaïs Joliette. Elle saisit le directeur et lui pose le pistolet sur la tempe.

Anaïs

J'ai dit de ne pas bouger. Je suis pas claire peut-être ?

Dominique

C'est vrai ça, vous pourriez pas rester où vous êtes ? Vous allez où comme ça ?

Anaïs

Nulle part! Si non, votre directeur va se transformer en pizza cuite ! Neurones en décomposition !! Neurones grillées, cramoisies, brûlées de chez brûlées ! ! D'accord faudrait-il qu'il en possède des neurones et cela reste à prouver ...

Lola

Vous n'allez pas faire ça ! Vous allez désespérer toute la population ! Qu'est ce que je dirais dans mon journal ?

Anaïs

Anaïs Joliette a tué un fumier qui l'a toujours exploitée !

Claude

Ecoute ma belle ! L'entreprise est sauvée ! La mairie va voter une subvention.

Valéry

Oui ! 600 000 euros pour 3 mois !

Lola

Donc, il n'y a pas de raison de s'énerver ! Calmez-vous, Anaïs ! Tout va bien se passer ! Vous savez dans nos campagnes, on trouve toujours des solutions ! Il y a un repreneur potentiel, tout va bien va se passer ! Hein Monsieur Vérant ? Hein Monsieur le Maire ? On va annoncer la bonne nouvelle ! Dès demain, j'envoie mon article ! L'usine est sauvée !

Anaïs

Arrêtez de jacasser la perruche, vous me fatiguez ! Vous vous mettez dans un coin, vous prenez des notes et vous aurez forcément la une ! Prise d'otages ! ça va faire vendre !

Valéry

On en n'est pas là ! Monsieur le Maire est venu nous annoncer une bonne nouvelle ! L'usine peut tenir 3 mois !

Anaïs

3 mois ! 3 mois ! Donc , chère Lola, vous vous installez dans le coin dans un fauteuil confortable et vous notez ! Monsieur Dorens, auriez vous l'amabilité d'installer notre journaliste ? (*Valéry Dorens ne bouge pas*) Vite, très vite ! (*Le menace de son pistolet*)

Dominique

Trois mois ! C'est déjà bien !

Anaïs

Toi et vos discours à la con, cher Monsieur le Directeur, tu peux te les garder pour ta famille ou tes diners mondains !

Lola

Mademoiselle, vous parlez au directeur !

Claude

Anaïs, surveille ton langage !

Valéry

Mademoiselle Anaïs, vous voulez sauver l'entreprise ! Nous aussi ! L'argent que nous allons tous investir va nous permettre de vous sauver !

Anaïs

Nous sauver ? Vous voulez nous sauver ? ... Parfait ! Dominique, tu t'installes dans ce coin ! Tu t'assois par terre, dans le temps, tu savais très bien faire ! Dans le coin du jardin public, tu te souviens plus ? Bref ! Lola, vous notez ! (*A Valéry*) Toi , tu t'assois de l'autre côté ! Et Le Maire, fauteuil ! J'ai besoin de discuter !

Claude

Pourquoi moi ?

Anaïs

Je sais pas encore dans quelle catégorie te ranger ! Je ne sais pas qui vous êtes Monsieur Le Maire.

Claude

Réfléchis !

Anaïs

Non ! J'ai pas le temps ! C'est à toi de réfléchir !

Noir

Scène 3

Pendant le noir, coup de pistolet

Les mêmes personnages

Anaïs Joliette menace Claude Chapel avec son pistolet

Claude

Calme toi ma grande !

Anaïs

Pourquoi je me calmerais ?

Claude

Pense à ta mère !

Anaïs

Ma mère ? Je t'interdis de parler de ma mère ! Je t'interdis d'évoquer son nom !

Claude

C'est une grande dame !

Anaïs

Vous notez Lola ! C'est une grande dame ! Notez Lola !

Lola

Je note, je note !

Anaïs

Bien ! Maintenant, répondez à mes questions ! Qu'est ce que vous avez fait, Monsieur Le Maire, de tout le fric ?

Claude

Quel fric ?

Anaïs

Tout le fric qu'on a collecté, il y a trois ans pour votre campagne municipale ! On a fait du porte à porte ! J'ai convaincu toutes mes copines que vous étiez un mec bien ! Un mec à qui on pouvait faire confiance ! Résultat ! Un pourri ! Comme les autres !

Claude

Pas du tout ! Je comprends pas pourquoi tu m'en veux !

Anaïs

T'es qu'un sale pourri de bourge ! T'as fait comme l'ancien maire ! Lui, il a été obligé de démissionner, il avait piqué dans la caisse de son entreprise ! Mais, toi, finalement, t'es pareil ! On bosse, on croit en toi ! Et tu nous fous dans la merde ! Finalement, c'est toi qui mérites une balle dans la tête !

Claude

Pense à toi Anaïs !

Anaïs

Moi, je pense à ma mère ! Elle s'est crevée dans cette putain d'usine ! Et, puis, vous êtes arrivé dans cette ville ! L'autre pourri avait démissionné et vous nous avez fait espérer ! Vous nous avez fait croire qu'on allait vivre autrement ! On n'allait plus faire des ménages, du repassage pour bouffer ! Vous étiez le sauveur !

Claude

J'ai essayé Anaïs, j'ai essayé !

Anaïs

Je comprends pas pourquoi elle vous regardait, elle vous regardait si tendrement, je

Coût de chapeau compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr – pascal.m.martin@free.fr

comprends pas pourquoi elle vous tenait la main, pourquoi elle pressait vos doigts quand elle est morte sur son lit d'hôpital, je comprends pas pourquoi elle vous souriait...

Claude

Elle savait que je m'occuperais de toi !

Anaïs

On voit le résultat, l'usine ferme !

Claude

Je vais faire voter une subvention exceptionnelle !

Anaïs

Avec le fric qu'on a collecté pour vous ? Tout cet argent, où il est passé ? Tout le monde a donné ! Même les familles où on mange pas tous les jours à sa faim, tous, tous ont donné ! Mon amie Juliette, à l'hôpital, elle peut plus marcher, alors elle a vendu sa maison, et comme elle est seule, elle vous a donné la moitié de sa valeur ! Vous en avez fait quoi ?

Claude

Je sais pas ! J'étais pas au courant... Valéry ? Vous vous souvenez ?

Valéry

Monsieur Le Maire, rappelez vous notre campagne de communication, nos affiches, nos tracts, la création de notre site internet...

Anaïs

Vous avez pas pu dépenser tout notre argent dans ces conneries !

Pour obtenir la suite de cette versions : « verre à moitié plein », contactez l'auteur : compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr